

touchantes supplications ? La pauvre femme entendit en son cœur une voix qui lui disait : " Pars, tu trouveras ton mari converti."

Sans hésiter un instant, sûre d'avoir été exaucée, elle part et arrive à la gare de Montparnasse. Son mari est là, sans savoir pourquoi il est venu ; il l'accueille avec affection et lui dit, tout ému :

— Je ne sais pas d'où tu viens, mais depuis ton départ, j'ai été agité, bouleversé. Je n'étais plus le même, et il m'a fallu aller à confesse ; j'ai communiqué. Désormais je veux remplir mes devoirs de chrétien, et te faire oublier tes peines. Tu seras heureuse, je te le promets.

Le converti apprend alors tout ce que sa pieuse femme a fait pour lui : sa résolution héroïque, ses voyages, ses fatigues ; et, répondant par des larmes à ces paroles qui lui montrent ce que peut la foi, il se propose bien de ne jamais manquer à ses engagements.

Dieu lui a fait la grâce d'y rester fidèle. Pour accomplir plus facilement ses devoirs de piété, il travaille la nuit au lieu de travailler le jour ; il prie avec ferveur, communie au moins une fois par semaine, et, malgré la fatigue de son nouvel emploi, il a retrouvé le bonheur qu'il avait perdu.

Tous les ans, M. V... fait à Sainte-Anne un pèlerinage d'actions de grâces. Dans son humilité, aussi grande que son repentir, il a voulu qu'un ex-voto, suspendu dans la chapelle, mit sous les yeux des pèlerins le récit de ses égarements et de la faveur dont il a été l'objet.

L'ABBÉ MAX. NICOL.